

— Je voulais la changer de chemise.

— Nous allons voir ! Donnez-nous les clefs.

Ils fouillèrent le château et trouvèrent dans la petite pièce les sept têtes des sept premières femmes de Barbe-Bleue.

— Ah ! firent-ils, tu voulais y ajouter celle de notre sœur. Ah ! Eh bien, c'est la tienne qui fera huit !

Et ils lui coupèrent la tête qu'ils mirent avec les sept autres. Puis ils ramenèrent leur sœur et la servante dans leur château où chaque jour elles firent la cuisine pendant que les neuf frères allaient à la chasse.

*Raconté à A. Lespinasse par sa grand-mère, Saint-Martin-de-Gurson (Dordogne).*

## 23

### LA SŒUR DES TROIS FRÈRES

*Un conte, assez court, raconté à Mussidan (Dordogne), offre une variante de la première partie des Neuf Frères.*

Il y avait une fois un homme et une femme qui avaient quatre enfants, trois garçons et une fille.

Un jour, le père mourut et, quelque temps après, la mère le suivit dans la tombe.

Les garçons restèrent à la ferme pour cultiver les terres mais la fille fut demandée par une vieille voisine qui lui offrit beaucoup d'argent pour qu'elle vienne se mettre à son service. C'était si tentant que la sœur accepta et suivit sur-le-champ la vieille femme, après avoir embrassé ses trois frères.

Les premiers jours, les garçons furent bien maladroits pour faire la cuisine et le ménage dans la maison mais ils savaient leur sœur si heureuse de pouvoir gagner de l'argent qu'ils s'accommodèrent de tous ces ennuis.

Un soir, en rentrant, ils trouvèrent leurs chambres faites et la soupe en train de cuire à la crémaillère.

Le lendemain, il en fut de même et les jours suivants également. Et jamais les frères n'arrivaient à surprendre qui les aidait de la sorte, soit que celui qui devait épier s'endormait ou était distrait.

Enfin, un jour qu'il était de surveillance, le plus jeune entendit ouvrir la fenêtre et vit sa sœur sauter dans la salle.

— Comment, petite sœur ! s'exclama-t-il, c'est toi qui fais notre

soupe et notre ménage ? Je m'en serais douté, tu nous aimes tant... mais que tu as maigri ! Serais-tu malade ?

— C'est que ma patronne est une sorcière, elle me fait sucer son petit doigt chaque matin, c'est de ça que je me dépéris.

— Tu vas rester avec nous.

A ce moment, les deux autres frères rentrèrent. En voyant leur sœur ils furent très heureux mais en apprenant qu'elle était chez une sorcière ils furent attristés.

— Il faut la sortir de là, dit le plus jeune.

— Nous allons tuer la vieille, décidèrent les autres.

Ils firent un trou très profond dans la cour. Ils le recouvrirent de branches et de terre afin que la sorcière ne le vît pas. La vieille y tomba et mourut étouffée. On n'eut pas à l'enterrer.

— Te voilà tranquille à présent, dirent les frères à leur sœur.

Le lendemain, ils s'aperçurent qu'un pied de persil avait poussé sur la « tombe » de la sorcière.

— Nous allons faire une sauce avec ce persil, décidèrent-ils, la vengeance sera complète.

Les trois frères en mangèrent. Seule, la sœur n'en voulut pas. Deux heures après, les trois garçons étaient devenus bœufs. Chaque jour, leur sœur dut aller les garder au pré.